



Collectivités

GRENOBLE

L'A 48 ROULE POUR LE COVOITURAGE

Durant l'été, le concessionnaire autoroutier AREA teste de nouveaux équipements, installés en vue de l'ouverture prochaine d'une voie réservée au covoiturage sur l'A 48, en région grenobloise.

Déjà sous le feu des projecteurs grâce aux importants travaux réalisés sur le secteur, l'A 48 s'affiche cette fois avec une première nationale : une voie réservée au covoiturage sur un tronçon autoroutier. Dès le mois de septembre, tous les véhicules comptant au moins deux occupants, les taxis (même ceux qui circuleront à vide) et les véhicules à très faible émission (vignette Crit'Air 0) pourront emprunter cette voie dédiée, dans le sens Lyon -> Grenoble. Le tronçon, situé sur la voie de gauche, débutera après la barrière de péage de Voreppe et s'étendra jusqu'à la bifurcation A 48/RN 481. Soit un linéaire de huit kilo-



L'outil est en cours de test sur l'A 48

mètres. Objectif : fiabiliser le temps de parcours des covoitureurs, et, donc, encourager cette pratique de mobilité.

Activée selon l'état du trafic, cette voie dédiée au covoiturage s'offre un nouveau panneau de signalisation (un losange blanc sur un fond noir) qui indiquera sa mise en route

aux automobilistes. La vitesse sera alors limitée à 50 km/h sur l'ensemble des voies. L'installation s'inscrit également dans le cadre de la mise en place d'un service public de covoiturage, M'Covoit-Lignes+, par le Syndicat mixte des mobilités de l'aire grenobloise (SMMAG) sur les deux secteurs Voironnais-Grenoble

et Grésivaudan-Grenoble (voir L'Essor Isère n°3843 du 17 juillet).

Afin de sensibiliser à la bonne utilisation de la voie, il est envisagé d'afficher, sur un panneau lumineux situé au-dessus de la voie réservée, un message pédagogique comportant le numéro d'immatriculation du véhicule non autorisé. L'outil s'appuiera en effet sur une solution de comptage automatique du nombre d'occupants dans les véhicules (à l'avant et à l'arrière), développée par la société Pryntec (Côte-d'Or). Le tout fonctionnant grâce à une nouvelle génération de capteurs employant une technologie « deep learning », selon laquelle l'outil gagne en performance au fur et à mesure de son utilisation, par l'auto-apprentissage. Une expérimentation est en cours depuis le mois de juin pour évaluer le fonctionnement du système de jour, de nuit et sous différentes conditions climatiques.

■ M.M.